111e année Dimanche 4 Octobre 2026 Nº 40

JOURNAL POUR TOUS

Administration:
CH 1236 CARTIGNY/GE
Suisse

Paraît chaque semaine

Abonnements:
Suisse 1 an . . Fr. 5.--
Etranger . . . . Fr. 8.--

Nourrissons-nous du bien

Exposé du Messager de l'Éternel

L'ESPRIT de Dieu est un esprit droit honnête, sincère, il ne connaît pas de détours et ne s'associe à rien qui ne soit la vérité, la justice et l'amour.

L'esprit du monde, au contraire, est rusé, plein d'astuce, utilisant toutes sortes d'appâts pour arriver à ses fins et pour influencer les cœurs. Sa manière d'agir est tour à tour violente ou caressante; elle est en tout cas opiniâtre et insistante. Si l'on pense à l'insistance systématique du roi Balak pour arriver à détourner Balaam de son devoir, on voit combien l'esprit du monde est tenace. D'ailleurs tout ce qu'il apporte est tromperie sur toute la ligne. Déjà dans cette histoire de Balaam, la supercherie était complète, car toutes les malédictions prononcées par Balaam ne pouvaient, en réalité, avoir aucun effet néfaste sur le peuple d'Israël.

Puisque nous connaissons la vérité et la loi des équivalences, nous savons très bien que chacun porte dans son cœur sa bénédiction ou sa malédiction, suivant sa ligne de conduite. C'est cela qui compte et rien d'autre. Il est évident par contre que celui qui nage dans l'esprit du monde ne peut pas être touché par la bénédiction d'En-haut.

En effet, l'esprit du monde est tout à fait opposé à l'esprit de Dieu. Les Écritures nous disent: «Celui qui aime le monde, l'amour de Dieu n'est point en lui.» Rien ne presse donc autant pour nous que de rompre une fois pour toutes et complètement avec l'esprit de l'adversaire. Nous ne pouvons pas plaire à la fois à Dieu et au diable, c'est impossible. Il est donc urgent que nous prenions parti d'une manière précise pour les voies divines, sans plus tergiverser.

La parole du prophète Elie peut aussi nous être adressée: «Jusques à quand clocherez-vous des deux côtés?» Nous connaissons pourtant très bien les effets de l'esprit du monde; le désordre, les déceptions, la tribulation et la destruction. L'esprit du monde est fait de disputes, de jalousies, d'animosités, de médisance, d'orgueil et de vantardise, en un mot de tout ce qui nous rend malades et nous fait mourir.

Nous sommes donc invités à fuir l'esprit du monde et à devenir des collaborateurs de notre cher Sauveur. Pour cela il faut cultiver l'esprit de la famille divine, qui est l'opposé de l'esprit égoïste. Dans la famille divine, on ne s'aigrit pas du succès de son frère ou de sa sœur. On s'en réjouit et on se sent honoré avec celui qui est honoré.

Telle est la manifestation de l'esprit de famille dans le Royaume de Dieu. Nous devons vraiment arriver à cette situation de cœur et, devant le succès de ceux qui nous entourent, ressentir la même joie que si cette réussite nous était personnelle. Nous devons donc nous y exercer jusqu'à la victoire.

Une foule de difficultés tombent alors d'elles-mêmes. La jalousie, l'envie, les animosités cessent d'un seul coup. Pourtant ces sentiments existent encore au milieu de nous, il faut bien le constater. Ce sont des fruits de la chair et de la perdition, comme nous le montre l'apôtre Paul dans son épître aux Galates.

Nous devons avoir un esprit large et généreux envers notre prochain, et strict envers nous-mêmes. Si notre frère ou notre sœur ne peut pas encore faire certains pas, nous nous réjouissons de ceux qui ont déjà été franchis! Il y a des amis qui ont une dilatation d'estomac très prononcée et qui ne peuvent pas encore se discipliner dans le manger et le boire, comme il convient à un enfant de Dieu. Nous les patientons donc bien volontiers, tout en leur montrant, mais toujours avec douceur, amabilité et bonté, la nécessité de faire des progrès.

Il faut être, comme je viens de le dire, large pour les autres et sévère envers soi-même. De cette manière-là, il n'y a plus beaucoup de reproches à faire, sinon à soi-même. Par contre, on encourage son prochain par l'exemple et la bonté qu'on lui témoigne.

Quand les pauvres humains viennent en contact avec de vrais enfants de Dieu qui vivent de tout leur cœur les exhortations de notre cher Sauveur, ils se sentent transportés dans un autre monde. Ils sont à l'aise, heureux, et ils ont le désir de s'approcher toujours plus de ces fidèles.

Si les humains savaient combien il fait bon dans le règne de la justice, ils voudraient tous y entrer et délaisseraient immédiatement le royaume de l'adversaire. Pour cela il faut leur faire sentir et apprécier ce merveilleux Royaume de Dieu. Il faut leur donner l'exemple de la noble conduite d'un véritable fils de l'Eternel. Voilà ce dont les humains ont besoin, actuellement tout particulièrement; car ils ne savent plus de quel côté se tourner pour trouver du secours.

Si nous voulons apporter l'huile de joie et d'allégresse aux humains, il faut que nous soyons sous l'action de l'esprit de Dieu et que l'adversaire n'ait pas continuellement prise sur nous. Or, nous sommes encore bien suggestionnables, et cela de toutes manières. Nous avons vu encore ces derniers temps comment des amis, qui étaient pourtant bien disposés à certain moment, se sont laissé suggestionner par la chair. L'adversaire a eu raison d'eux, malgré le vœu de consécration qu'ils avaient prononcé à l'Eternel.

La suggestion démoniaque est donc terriblement à l'œuvre, actuellement tout spécialement. C'est pourquoi, si nous voulons y échapper, il s'agit de couper court avec tout ce qui a trait à l'esprit du monde. Sans cela nous serons comme la colombe fascinée par le serpent qui la guette et la suggestionne. Elle pourrait s'envoler d'un coup d'ailes et échapper au serpent. Mais elle est fascinée à tel point qu'elle se livre à son adversaire.

C'est bien là une illustration des procédés que l'adversaire emploie vis-à-vis de nous au moyen de la suggestion. L'apôtre Paul nous fait comprendre que nous avons encore beaucoup d'affinités avec l'esprit du monde. Il nous dit que nous n'avons pas à lutter contre la chair et le sang seulement, mais contre les esprits déchus qui sont dans les lieux célestes. Ils agissent constamment sur nous par la suggestion, avec une habileté et une astuce fantastiques.

Ceux qui ne livrent pas fidèlement et droitement le bon combat de la foi ne se rendent pas compte de tout le sérieux de la lutte, parce qu'ils n'ont pas une claire vision du Royaume de Dieu. Leur horizon n'est pas net devant eux. Et surtout l'esprit de Dieu n'agit pas avec assez de puissance sur eux.

Aussitôt que nous sommes affranchis de l'esclavage de la suggestion démoniaque et éprouvons la liberté et la gloire des enfants de Dieu, nous écoutons avec beaucoup d'attention les exhortations de l'apôtre Jean, qui nous dit: «Petits enfants, ne péchez point. Et si vous avez péché, vous avez un Avocat auprès du Père, Jésus-Christ, le Juste.» On peut donc aller vers lui sans crainte, en déplorant de tout notre cœur nos défections.

Par la connaissance de la loi universelle, nous avons actuellement des facilités ineffables pour courir la course. Nous savons comment fonctionne notre organisme. Nous avons appris ce qu'est la loi des équivalences. Nous savons que si nous nous plaçons sous l'influence de l'esprit du monde, nous préparons notre destruction. Par contre, nous prospérons en nous mettant au bénéfice de l'esprit de la grâce divine. Nous avons donc en main tous les éléments nécessaires pour aller du bon côté et nous éloigner de ce qui nous fait souffrir et mourir.

Quelle que soit l'épreuve du moment, le Seigneur est toujours là. Il veille sur son cher enfant pour l'aider et le bénir. Nous n'avons pas besoin de chercher des complications. Il faut, au contraire, que nous soyons simples comme des colombes, tout en étant prudents comme des serpents, pour éviter le mal. Nous devons surtout nous occuper de notre prochain, et le Seigneur prendra un tendre soin de nous.

Habituons-nous à pleurer avec ceux qui

pleurent, pour pouvoir ensuite les consoler par les impressions divines qui se dégagent de notre cœur. Cherchons à protéger notre prochain pour qu'il ne lui arrive aucun malheur et laissons-nous guider par la grâce divine. Elle est glorieuse et sublime et nous permet de ressentir une paix complète dans notre âme. Comme l'apôtre Paul le disait déjà : « Si Dieu est pour nous, qui sera contre nous ? »

Il ne faut donc pas avoir peur de l'avenir, ni des craintes pour ceci ou pour cela. Nous devons penser et travailler avec énergie au changement de notre caractère, c'est-à-dire nous mettre à la discipline du Royaume de Dieu. Il y a des efforts à faire pour y arriver. Mais, comme je le dis bien souvent, c'est le premier pas qui coûte vraiment. Quand il est fait, les autres sont beaucoup plus faciles.

Quand on s'efforce d'agir selon les principes divins, on goûte une détente admirable dans son cœur. Ainsi, autrefois, quand on m'avait fait du mal, je me tourmentais beaucoup par toutes sortes de pensées noires. Je m'aigrissais grandement de la méchanceté dont j'étais victime. Je m'en nourrissais et mangeais cela pour ainsi dire à la cuillère à soupe ! J'avais en conséquence les intestins spirituels fortement embarrassés avec une pareille nourriture !

Maintenant je me conduis tout autrement. Je me dis : il faut pardonner, et je pardonne immédiatement. Autrefois, évidemment je ne pouvais pas pardonner de suite, malgré mon désir et mes efforts. Je n'étais pas habitué à cette nouvelle alimentation, je me nourrissais de disputes, de colère et d'amertume. Aujourd'hui j'absorbe la nourriture merveilleuse du Royaume de Dieu, qui me convient magnifiquement et qui est une puissance de vie pour mon être tout entier.

Nous le voyons, les voies divines sont judicieuses. Aussi, combien il est utile de les faire nôtres en nous y habituant jour après jour ! Tant qu'elles nous sont étrangères, les rancunes nous reviennent comme des hoquets ou des renvois lorsqu'on voudrait pardonner. Mais il n'y a qu'à persévérer jusqu'à ce que cette pratique devienne en nous un trait de caractère.

Nous voulons donc envisager de tout notre cœur les efforts pour parvenir au changement de notre caractère, afin de devenir des térébinthes de la justice, une plantation de l'Eternel pour servir à sa gloire. Quel bonheur quand on ne se sent plus offensé et qu'on peut toujours répondre avec douceur et bonté, sans être froissé par l'attitude et le langage de notre prochain !

Lorsque nous ne sommes plus excitables, personne n'arrive plus à nous exciter, parce que tout le matériel diabolique logé dans notre cœur a été consumé par la vérité, qui a envahi les abris du mensonge et de la fausseté et les a fait disparaître.

Il s'agit donc de réaliser la prudence et la simplicité du cœur. C'est ainsi que notre ligne de conduite engendrera la bénédiction et la réussite dans les voies divines. Pour cela, il est nécessaire que nous nous contrôlions sans cesse nous-mêmes pour repérer où nous en sommes. Nous ne devons pas demeurer des théoriciens, mais devenir de véritables praticiens des enseignements de notre cher Sauveur.

L'imprudence est générale au sein des humains, parce qu'ils ne connaissent pas les voies divines et n'usent pas de prudence à bon escient. Ils ont un zèle digne d'une meilleure cause. C'est ce que le Seigneur fit comprendre en disant aux pharisiens et aux scribes : « Vous filtrez le moucheron, mais vous avalez le chameau. » Souvenons-nous de la recommandation de l'homme sage : « Garde ton cœur plus que toute autre chose, car c'est de lui que sortent les sources de la vie. »

Nous n'aurions jamais pensé, comme je l'ai dit plus haut, que c'est ce qui sort de notre cœur qui nous lie définitivement aux bonnes ou aux mauvaises choses. Il est certain que les bonnes compagnies doivent être recherchées, et les mauvaises évitées, car les impressions que nous recevons se gravent en nous.

Il s'agit donc, si nous sommes en contact avec de mauvaises influences, de les vaincre par les sentiments nobles et charitables qui nous sont dictés par l'esprit de Dieu. L'apôtre Paul écrivait à Tite : « Tout est pur pour ceux qui sont purs, mais rien n'est pur pour ceux qui sont souillés. » Leur âme est corrompue et remplie de ferments mortels.

Nous sommes souvent inconscients de notre comportement, parce que nous sommes impulsifs. C'est pourquoi, ce qui se passe autour de nous peut quelquefois déclencher dans notre cœur des sentiments et nous faire prononcer des paroles que nous regrettons, mais qui sont le fruit amer de notre caractère impulsif.

Ainsi, les tendances à la critique et aux accusations se remarquent déjà chez les enfants. Quand ils ont un différend entre eux, chacun dira que c'est l'autre qui a commencé. Ce sentiment se retrouve chez les adultes aussi, qui ont toujours le malheureux penchant de se disculper.

En suivant cette manière de faire, on ne parvient pas à se corriger. On retombe toujours dans la même ornière. En effet, la chair est profondément imprégnée des impressions que nous avons reçues et pratiquées. Elles donnent à notre être tout entier des dispositions qui souvent sont de grands empêchements pour courir la course d'un enfant de Dieu.

Il s'agit donc de nous laisser purifier par la pratique honnête et sincère de la vérité, afin que les anciennes impressions disparaissent peu à peu pour faire place aux nouvelles. Tant que nous laissons encore si peu que ce soit l'esprit du monde agir en nous, il nous tient en bride ; il a vite fait de nous troubler et de nous faire manquer l'épreuve.

Si nous nous habituons à marcher selon les principes de la loi divine, en mettant de côté les impulsions qui ne sont pas dictées par l'esprit de Dieu, nous avons alors toutes les facilités. Nous pouvons considérer tout à fait calmement l'épreuve qui se présente à nous. Ce calme nous assure déjà la plupart du temps la victoire, car l'esprit de Dieu peut agir en nous et nous aider par sa puissance.

C'est ainsi que nous arrivons à donner gloire à l'Eternel et non pas à l'adversaire, en bâtissant les demeures du Très-Haut, par la sanctification de notre cœur. Nous devenons alors vainqueurs des impressions de la chair, parce que nous nous sommes habitués à marcher selon les principes du Royaume de Dieu qui nous rendent sages à salut.

Nous le voyons, c'est une grâce ineffable de connaître la vérité, à condition d'avoir la prudence de la vivre. Nous en récolterons alors des résultats magnifiques, qui seront une bénédiction pour nous et pour notre entourage. Quand nous sommes dans cette situation de cœur, nous faisons nôtres les paroles de David : « Tu ne craindras ni les terreurs de la nuit, ni la flèche qui vole en plein jour. Tu seras sous les ailes du Très-Haut et tu n'auras rien à craindre. »

L'esprit du monde donne un résultat diamétralement opposé. Quand on se laisse guider par lui, on est incertain, agité, troublé. On n'a pas d'assurance et l'on se sent toujours sur un terrain mouvant. Combien il est utile que nous nous attachions à la loi divine, que nous la prenions à cœur en nous efforçant d'aimer l'Eternel au-dessus de tout et notre prochain comme nous-mêmes ! C'est là toute la loi et les prophètes.

Évidemment, comme le dit l'apôtre Paul, nous étions ennemis de Dieu par nos pensées. C'est pourquoi il est urgent que nous soyons très zélés pour transformer notre mentalité, afin d'effacer définitivement en nous tout ce qui est en inimitié avec l'Eternel et avec son Fils adorable.

Nous voulons donc nous exercer aux sentiments divins, à la reconnaissance tout particulièrement, afin de goûter constamment toute la joie et l'allégresse du Royaume de Dieu. En effet, nous ne pouvons être vraiment heureux que si nous sommes reconnaissants.

Or, nous avons d'innombrables sujets de reconnaissance à repasser dans nos cœurs, déjà la sublime rançon payée par notre cher Sauveur, son aimable justification devant les fautes que nous regrettons, l'éducation si bienfaisante, l'affection de la chère famille divine, plus les bienfaits matériels, physiques que nous recevons sans cesse. Mettons-nous donc à l'œuvre avec sérieux pour graver toutes ces richesses imméritées dans notre âme. Nous n'aurons ainsi plus le temps ni l'occasion d'être tristes, abattus ou moroses, déçus. Nous n'aurons plus de pensées mesquines à l'égard des uns et des autres, mais seulement le grand désir de rendre à l'Eternel tous ses bienfaits.

Ayons le courage de mettre de côté une fois pour toutes les impressions malheureuses dont l'adversaire cherche continuellement à nous saturer. Opposons à celles-ci les sensations rafraîchissantes et fortifiantes de la grâce divine. Devenons maîtres chez nous en écoutant la voix du bon Berger qui nous dit : « Mes brebis connaissent ma voix. Elles ne suivent pas un étranger. » C'est là le chemin radieux de la liberté divine, celle des vrais enfants de Dieu qui rendent gloire à leur Père céleste et à leur noble Sauveur.

Questions pour le changement – du caractère –

Pour le dimanche 11 octobre 2026

1. N'oublions-nous pas que nous portons en nous la bénédiction ou la malédiction suivant notre ligne de conduite ?
2. Nous nourrissons-nous de la méchanceté du prochain ou pardonnons-nous immédiatement ?
3. Ne sommes-nous plus excitables par le matériel diabolique logé en nous, parce qu'il a été consumé par la vérité ?
4. Repassons-nous sans cesse dans notre âme les innombrables sujets de reconnaissance dont nous sommes l'objet ?
5. Opposons-nous à l'adversaire les sensations rafraîchissantes et fortifiantes de la grâce divine ?
6. Sommes-nous devenus sévères envers nous-mêmes et larges pour les autres ?

Pour la France: Association philanthropique «Les Amis de l'Homme», 108, Bd Henri Barbusse, 91210 DRAVEIL. Abonnement 1 an € 12.--, (€ 9.-- abo.+€ 3.--particip. port).
Pour la Belgique: B. Verlaet. Ass. phil. «Les Amis de l'Homme», 11, rue de la Bassette, 1330 RIXENSART. Abonnement 1 an € 5.--, IBAN: BE35 0688 9972 4537
Editeur: «L'Ange de l'Éternel», Ass. phil. Rédacteur resp. Ph. Miguet, CH 1236 Cartigny. IBAN: CH83 0900 0000 1200 0656 7. Imprimerie Villière, 74160 Beaumont, France